

Pratichthâna lui aurait été donnée par Vâivasvata le Manu¹. Si cette tradition repose sur quelque fait réel qui serait resté dans la mémoire des hommes, n'en pourrait-on pas conclure que la fable du changement de sexe qui d'Ilâ fait le roi Sudyumna et réciproquement, veut seulement dire ou que Sudyumna était le fils d'Ilâ fille du Manu, ou encore que Sudyumna épousa Ilâ, et succéda ainsi à une partie de l'héritage du Manu? L'étude des anciens textes, où peuvent reparaître ces vieux noms, nous apprendra sans doute quelque jour, s'il y a sous cette légende des éléments vraiment historiques. Quant à présent, je me borne à offrir, sous la forme d'un petit tableau, le résumé des traditions conservées dans le Vichṇu et le Bhâgavata Purâṇa, que je viens d'énumérer.

Manu Vâivasvata, roi d'Ayôdhyâ.

|
Ilâ sa fille épouse Budha. Ilâ devient Sudyumna, roi de Pratichthâna.

| |
Purûravas, roi de Pratichthâna. || Utkala, Gaya, Vimala, rois du Dakchiṇa.

Après avoir terminé ce qui se rapporte à la fille du Manu, l'auteur du Bhâgavata passe à l'énumération des fils de ce fondateur de la race solaire; et il en compte dix, dont il résume les noms en une stance, pour les reprendre ensuite chacun successivement. Cette énumération, sur laquelle nous devons nous arrêter quelques instants, commence avec le second chapitre du neuvième livre. Le Bhâgavata dit positivement, et la plupart des autorités rassemblées par M. Wilson s'accordent avec notre poème sur ce point, que l'aîné de ces fils est Ikchvâku. Mais l'incertitude commence quand il s'agit de déterminer le nombre de ces fils; et le Vichṇu Purâṇa, par exemple, en compte dix en un endroit, et

¹ Wilson, *Vishṇu purâṇa*, p. 350, avec la savante note 7 de M. Wilson; Mahâbhârata, *Harivaṃṣa*, st. 635, t. IV, p. 466; Langlois, *Harivansa*, t. I, p. 54.